

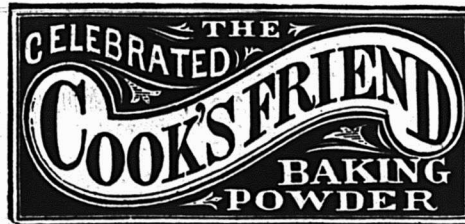


Mardi, le 19 juillet 1904.

La vague de grande chaleur qui passe dans notre région se fait plus spécialement sentir, comme inconvenient, dans la ville, où elle a pour conséquence de rendre les gens lourds et paresseux, les empêchant de circuler au dehors, si ce n'est pour affaires indispensables. La clientèle des magasins en a souffert en beaucoup d'endroits, malgré les merveilles d'ingéniosité de la réclame bien faite, par journeaux, circulaires, attractions rares, etc. Jamais croyons-nous, nos véritables hommes d'affaires n'ont mieux compris les avantages de la continuité, de l'originalité, du déploiement dans l'annonce et ne se sont plus appliqués à se servir de cette ressource précieuse que le journal met à leur disposition pour atteindre le public le plus éloigné comme le plus rapproché du magasin. De fait, ceux qui en font un usage judicieux sont certainement à la tête du commerce. Malgré cela, disons-nous, l'on ne remarque pas un grand courant d'affaires, ce qui est normal à cette saison de l'année. La récolte du foin est déjà commencée depuis quelques jours et retient sur la ferme tous les bras disponibles; et comme, d'un autre côté, c'est le temps où les gens désertent de plus en plus la ville sans que les rares arrivées de touristes compensent cette diminution de population, la circulation, sur le haut du jour, est réduite à ses plus minimes proportions. La fermeture à six heures, assez généralement admise, diminue aussi les heures d'achalandage. Voilà bien des raisons pour expliquer un peu ce qu'il y a de lâche dans le commerce de la semaine. Certaines spécialités, comme, par exemple, le commerce de bois de chauffage, ne vont pas du tout; il en est de même du bois de construction, qui est peu en demande. Naturellement, les prix faiblissent en proportion, et nous nous sommes laissé dire que cela gêne le crédit de quelques marchands, l'écoulement ne se faisant pas assez vite du stock accumulé en prévision de plus fortes ventes.

—:—

Dans le port, si l'activité commerciale n'est pas très développée, il n'en reste pas moins acquis que des travaux considérables s'y accomplissent, surtout pour l'agrandissement des quais et la continuation de l'immense structure du Port. Avec les autres travaux de la corporation et du gouvernement fédéral, nous avons de quoi employer à peu près toute la population ouvrière disponible.



C'EST une marchandise honnête et juste l'article pour créer ou étendre un courant d'affaires. Les meilleurs épiciers se font un devoir d'en tenir toujours en stock.

VOIR LES COTATIONS DANS NOS PRIX COURANTS.

Tanglefoot



Si

les Mouches disséminent la contagion,

Ainsi que le savent vos clients ?

NE SERA-CE PAS offenser vos clients que de leur offrir des marchandises éclaboussées et couvertes de traces de mouches ?

NE SERA-CE PAS de bonne politique de votre part d'exposer quelques feuilles de **TANGLEFOOT** dans votre magasin et dans votre vitrine d'étalage pour montrer à vos clients que vous êtes anxieux de leur plaire avec des marchandises propres et appétissantes ?

NE SERA-CE PAS vous assurer des ventes profitables que d'avoir constamment du **TANGLEFOOT** exposé en vue de chaque personne qui entre dans votre magasin ?

Biscuits et Sucreries

DE HAUTE QUALITE

A prix remunerateurs pour le detailleur.

Nos voyageurs sont sur la route avec une ligne intéressante d'échantillons.

Nos Agents : QUEBEC,

BOIVIN & GRENIER,

63 Dalhousie.

" OTTAWA,

PROVOST & ALLARD,

Epiciers en Gros.

Du Sault & Cie

De plus, Québec se fait davantage, de jour en jour, une physionomie nouvelle, à la fois artistique et commerciale, et l'on sent la tendance générale à faire plus grand, plus riche, plus beau, ce qui est la meilleure indication de prospérité. Les constructions nouvelles, sur la rue Saint-Pierre, par exemple, sont bien la preuve de ce que nous avançons. Outre que la propriété foncière y augmente de valeur dans des proportions telles qu'on peut presque dire qu'il ne s'y trouve plus de terrain à vendre, les constructions existantes sont où transformées par des améliorations de tout premier ordre, ou rasées pour être remplacées par des blocs où l'art moderne est requis pour réaliser les perfectionnements les plus complets. Il en est de même dans la côte de la Montagne, sur la rue Saint-Paul, sur la rue Saint-Joseph, sur la Grande Allée, etc., etc.

COTATIONS DU 19 JUILLET 1904.

EPICERIES

Sucres.

Sucre Barbade...	3.50	3.60
Cassonade Jamaica. 100 lbs.	3.15	3.40
Sucres jaunes ... 100 lbs.	3.80	
Sucres blancs ... 100 lbs.	3.80	3.90
Sucres bruns ... 100 lbs.	3.75	
Sucres granulés N.S. 100 lbs.	4.40	
Sucres Redpath ... 100 lbs.	4.40	4.50
Sucres St-Lawrence . 100 lbs.	4.40	4.50
Sucres Trinidad . . . la lb.		0.03

Mélasses.

Barbade..	0.26	0.27
Fajardos...		0.40
Porto-Rico...		0.37
Sirop Fantaisie...		0.45

Conserves en boîtes.

Blé d'Inde..	la doz.	1.20
Confitures Pêches, 2 lbs. dz.		1.75
Confitures Pêches, 3 lbs. dz.		2.60
Confitures Poires, 2 lbs. dz.		1.65
Confitures Poires, 3 lbs. dz.		2.10
Fèves au Lard..	la dz.	0.90
Fraises..	la doz.	1.50
Framboises..	la doz.	1.70
Harengs domestiques, sauce aux tomates	la doz.	1.00
Harengs importés, sauce aux tomates..	la doz.	1.40
Homards...		3.00
Homards, 1-2 boîte...		1.85
Maquereau..		1.00
Pois en boîte..	doz.	0.85
Pommes en boîte, 1 gallon.		2.10
Pommes en boîte, 3 lbs. dz.		0.95
Sardines domestiques par 100 tinnes...		3.90
Sardines importées..		0.08
Saumon [Clover Leaf]..		1.55
Saumon Pâle...		0.90
Saumon Rouge..		1.50
Tomates..		1.15

Cigarettes.

Athlete..		8.50
Derby..		3.93
Dufferin...		5.75
Gloria..	7 au paquet.	4.02
Gloria..	10 au paquet.	5.75
Sweet Caporal...		8.50

Fruits.

Ananas..	le crate.	3.50
Avelines...		0.09
Bananes..		1.50
Céleri...	la dz.	1.00
Choux...	la dz.	0.40
Citrons Palerme ou Messine		